

AGNÈS BROT

**GIORGIO
LA PIRA**

Un mystique en politique

DESLÉE DE BROUWER

Giorgio La Pira

Du même auteur

Edmond Michelet. Nous avons cru à l'amour, Le Livre ouvert, 2003.

Héroïnes de Dieu. L'épopée des religieuses missionnaires au XIX^e siècle (avec Guillemette de la Borie), Presses de la Renaissance, 2011 ; Artège poche, 2016.

À la recherche d'Edmond Michelet. D'après les souvenirs de sa fille aînée, Le Passeur, 2014.

Agnès Brot

Giorgio La Pira

Un mystique en politique
(1904-1977)

DESCLÉE DE BROUWER

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2016, **Groupe Elidia**
Éditions Desclée de Brouwer
10 rue Mercœur – 75011 Paris
9, espace Méditerranée – 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-07762-8
ISBN pdf : 9782220086446

*Dieu mérite qu'on Lui donne quelque
chose. Et pourquoi pas tout?*

Paul Claudel

*Ce que nous dit La Pira, il nous le dit
de la part de Quelqu'un.*

François Mauriac

*À Jean Lèques, maire honoraire
de Nouméa, admirateur et disciple
de Giorgio La Pira.*

Préface

de Mario PRIMICERIO,
ancien maire de Florence,
président de la fondation Giorgio La Pira

Écrire sur Giorgio La Pira n'est certes pas une entreprise facile : il s'agit d'une personnalité complexe qui eut un rôle de premier plan dans des domaines divers. Il a été un acteur important de la vie politique italienne, à commencer par sa contribution essentielle à la rédaction de la Constitution républicaine. Il a également été un maître à penser dans la culture catholique européenne.

Infatigable artisan de paix – d'abord en sa qualité de maire de Florence, puis comme président de la Fédération mondiale des villes unies –, Giorgio La Pira a réfléchi et œuvré dans divers points chauds de la politique internationale, du Moyen-Orient à l'Europe, des processus de décolonisation au conflit vietnamien. Mais il a surtout été un homme d'une foi profonde, soutenu par une vie spirituelle intense et même contemplative d'un très haut niveau.

Le cardinal Giovanni Benelli, archevêque de Florence, déclara lors de ses obsèques en novembre 1977 : « On ne peut